4me Année. — N° 7 PARAIT LE SAMEDI 18 FÉVRIER 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

HÉRITAGE DE L'EMPIRE

Plus nous étudions la marche des événements dont l'Europe est le théâtre depuis 1870, plus nous demeurons persuadés que c'est à la politique insensée et anti-nationale, suivie pendant les 18 années que dura l'Empire, que la France et l'Europe doivent cet état de malaise, d'inquiétudes pour l'avenir, qui pèse sur les nations et entrave l'essor du progrès.

Quelles furent les principales guerres du règne de Napoléon III qui avait assuré que l'Empire, ce serait la paix ?

La première fut celle de Crimée, de concert avec l'Angleterre, et au seul profit de cette ancienne et toujours jalouse voisine. En s'alliant avec les Anglais, Napoléon III prouvait qu'il faisait aussi peu de cas des souvenirs de famille que des enseignements de l'histoire de France. C'était l'Angleterre qui avait formé la coalition de l'Europe contre Napoléon 1er et contre la France ; c'était elle qui, tremblante encore malgré la défaite du fondateur de la dynastie napoléonienne, avait voulu qu'il fût attaché vivant sur le rocher de Sainte-Hélène. C'est avec elle que le restaurateur de cette race s'allie.

Napoléon le Grand ne sera pas vengé, car Napoléon III prête ses soldats à l'Angleterre pour affaiblir la Russie, une alliée naturelle de la France, dont les intérêts matériels ne risquent point de se trouver en compétition avec les nôtres, mais qui peut, d'accord avec nous, maintenir l'équilibre de l'Europe et notre prépondérance.

A cette époque, l'œuvre de l'unité allemande hantait déjà le cerveau de M. de Bismarck. Une entente franco-russe l'eût rendue impossible. Cette guerre coûta quinze cents millions et quatre-vingt mille soldat ; mais, résultat plus déplorable, elle nous aliéna l'esprit de l'Empereur Alexandre, les sympathies de la Russie, et, en 1870, elle valut à l'Allemagne une neutralité bienveillante, plus que bienveillante même, puisque ce fut la Russie qui tint en respect l'Autriche, toute frémissante et prête à prendre une revanche de Sadowa.

En 1859, nouvelle est plus considérable sottise : notre frontière, du côté des Alpes, était protégée, outre ces hautes montagnes, par le morcellement des petits Etats dont se composait l'Italie, et entre nous et les Autrichiens, il y avait le Piémont et les Etats Sardes, dont nous n'avions rien à craindre et qu'en laissant faibles, nous pouvions tenir par l'espoir d'une puissante protection.

Mais le rêveur qui gouvernait la France se persuada qu'il devait continuer la politique de Richelieu en abaissant la maison d'Autriche Il fit l'unité de l'Italie, ou plutôt, il la promit aux Italiens et ne consentit plus à poursuivre cette œuvre, au moment où il semblait n'avoir plus qu'à vouloir. Aussi, au lieu de la reconnaissance des Italiens, ne recueillit-il que leurs malédictions. Ce fut la Prusse qui acheva l'œuvre, et en recueillit tous les profits.

En 1866, nouvelle et encore plus lamentable sottise. Ce dément, qui avait rêvé l'unité de l'Italie, c'est-à-dire la constitution, à notre flanc, d'une nation de 25.000.000 habitants, proclame le principe des « nationalités » et, par sa criminelle complicité, il laisse faire l'unité allemande. il n'avait qu'à enjoindre à l'Italie de rester tranquille, et l'Autriche écrasait la Prusse. Il se fit l'alliée de Bismarck et de Guillaume, qui devaient le remercier à Sedan.

En 1870, la Providence, ou le hasard, comme on voudra, offrit à ce diplomate incohérent un moyen de réparer toutes ces folies. On parlait d'un prince allemand pour le trône d'Espagne, et Bismarck allait peut-être s'engager dans une aventure sans issue, capable de le compromettre aux yeux de l'Allemagne qui, alors, était loin d'être soumise à la Prusse. Napoléon III l'empêcha de commettre cette faute. On sait ce qui s'ensuivit. Toute la politique de ces dix-huit années allait aboutir à ce fait ; le roi Guillaume de Prusse, couronné Empereur d'Allemagne à Versailles, dans le Palais de Louis XIV.

Si M. de Bismarck et son maître avaient le sentiment de la reconnaissance, ils feraient élever une statue à celui dont la politique plus encore que leur génie ou l'habileté de leurs généraux et la vaillance de leurs soldats, leur a valu de si grands succès, car, plus qu'eux, il a contribué à faire l'unité de l'Allemagne.

INFORMATIONS

L'Indemnité Municipale

Dans le but de rendre les fonctions de conseiller municipal accessibles à tous, M. Basly, député de la Seine, déposera jeudi prochain, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à attribuer une indemnité annuelle aux conseillers municipaux des villes de plus de 50.000 âmes.

La date de convocation pour les élections municipales étant proche, M. Basly demandera l'urgence en faveur de sa proposition.

Cette mesure devant vraisemblablement, plus tard, être appliquée aux villes d'une population inférieure. Les élections municipales verront surgir une foule de déclassés et d'industriels de toute espèce qui auront pour objectif : leur intérêt particulier, d'abord et celui de leur pays ensuite.

M. Dutasta

L'état de santé de M. Dutasta, maire de Toulon est beaucoup moins grave que ne l'annoncent quelques journaux.

M. Dutasta n'a été atteint que d'un accès de délire passager, survenu à la suite d'une fièvre violente.

Il est installé près de Paris, chez des amis.

Tout délire a du reste cessé, et l'on attend seulement qu'il ait recouvré quelque force pour l'emmener à Toulon.

SIFFLÉE

A Aug. TURIN.

Ce soir-là, elle jouait Serpolette, des *Cloches de Corneville*, l'élégant opéra-comique de Flanquette, qui lui servait de rentrée.

Après la ronde des Domestiques, la sémillante Frisca, fit son entrée en scène dans une coquette robe de bure, où elle avait eu soin de poser quelques nœuds de ruban rouge d'ici et delà. Ses cheveux d'or, ébouriffés pour la circonstance, et sa gorge toute nue, lui donnait un air assez poétique.

Frisca était une artiste dans toute l'acceptation du mot ; elle savait composer ses personnages, et jouait ses rôles avec un goût tout particulier. Ajoutez à à cela une voix sonore, d'une beauté divine, et vous aurez le portrait de la jeune chanteuse.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(5)

LA GARDE MALADE

I

Gabrielle, qui observait à la dérobée pour étudier les sentiments qui agitaient son malade, saisit avec empressement cette occasion de renouer la conversation interrompue la veille.

— Monsieur Jules, demanda-t-elle, avez-vous de la famille ?

— Voici mon père, répondit celui-ci, en montrant le portrait.

— Ah ! fit avec surprise la jeune fille, vous avez failli mourir, et il n'était pas près de vous.

— Je l'avais prévenu.

— Pour qu'il vint trop tard. Aviez-vous le droit de briser ainsi son cœur !

— Il y a des circonstances qui vous mettent au-dessus du droit !...

La garde-malade ne répondit pas, elle se mit à ranger la chambre qui n'était pas dérangée. Après un moment de ce travail, aussi absorbant qu'inutile, elle revint près du convalescent et lui dit indifféremment :

— Quelle chose horrible et ridicule que le duel.

— Pourquoi ? demanda Jules étonné.

— Parce que c'est une ressource de théâtre ou de roman, ou qu'il faut être terriblement offensé par un homme pour oser se déclarer son adversaire.

— Quelquefois ! interrompit le blessé avec mélancolie.

— Et, continua la jeune fille, c'est toujours pour un motif futile qu'on risque de tuer un homme et de priver ainsi une famille de son chef, de son soutien

— Il y a, dit Jules avec effort, des combats dans lesquels un seul adversaire est en danger.

— Vous appelez cela des combats ? riposta Gabrielle frémissante.

— Vous ne m'avez pas compris, répondit le malade avec un sourire triste ; un homme peut ne pas se défendre.

— C'est cela, un duel de théâtre, ricana la jeune fille.

Un éclair traversa les yeux de Jules.

— Un homme a toujours le droit de donner sa vie.

— Vous appelez cela donner. Vous entendez la générosité d'une singulière façon.

Après avoir lancé ce sarcasme, elle s'absorba dans son travail et ne parut plus accorder qu'une attention médiocre à son malade.

Le lendemain, Gabrielle raconta sa conversation au docteur ; celui-ci la félicita et lui conseilla de continuer avec prudence.

La jeune garde attendit plusieurs jours avant de reprendre un entretien qui devait être cette fois décisif.

Un matin, jugeant son convalescent dans une situation d'esprit et de corps propice, elle lui dit brusquement :

— Monsieur Jules, je vais vous quitter !

Le jeune homme eut un soubresaut de douleur et un éblouissement ; croyant avoir mal entendu, il fit répéter, puis murmura comme quelqu'un qui doute encore :

— Me quitter !... me quitter !...

— Sans doute, continua la jeune fille, je ne vous suis plus nécessaire.

— Ah ! c'est juste, fit-il, comme sortant d'un rêve. Gabrielle, il me restera une dette de reconnaissance dont il me sera impossible de m'acquitter.

— Ne vous exagérez pas le faible service que je vous ai rendu.

— Vous n'en connaissez pas toute l'étendue, dit vivement Jules !

La jeune fille riposta en riant :

— Dans la vie, il faut être ou garde ou malade : je choisis donc toujours la première position pour m'éviter la seconde.

— Je m'étais fait une habitude de votre vue et de vos soins, dit Jules sans relever la plaisanterie de Gabrielle.

— Une habitude de quinze jours, répondit la jeune fille avec une nuance d'ironie ; cela se perd facilement.

— Peut-être ! murmura le blessé.

La garde-malade continua sans paraître avoir entendu :

— Vous allez rentrer dans la vie, reprendre vos travaux et retrouver d'autres habitudes.

Elle appuya sur ce dernier mot avec intention.

— Je vais reprendre mes travaux avec un courage qui trouvera sa force dans le souvenir de ces quinze derniers jours.

— Prenez garde, ricana la jeune fille, ce sont des jours de fièvre.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

Il y avait cinq ans qu'elle était pensionnaire du théâtre les Folies-Bergères, et combien de succès avait-elle remporté, durant ce temps? Le soir de sa rentrée, je m'attendais donc à voir combler de fleurs et de couronnes l'éminente diva d'opérettes. Et Frisca le croyait aussi!

Déception complète! Amères illusions! Le public resta impassible, et un froid glacial remplaça ces objets de fête! Quelques sifflets se firent même entendre.

La jeune chanteuse en devint pâle, livide. Elle, sifflée! Et pourquoi donc? N'avait-elle plus sa beauté d'autrefois? Sa voix n'était-elle plus ravissante?

Quoique profondément vexée, Frisca ne voulut pas le montrer; elle continua à jouer son rôle en artiste consciencieuse et elle chanta d'une façon délirante, la fameuse ronde :

Regardez par ci
Regardez par là

Peine perdue, le public ne voulait plus l'entendre, plus la voir. Aussi, pourquoi avait-elle dit, dans les petits salons à la mode que le gros public était un imbécile, qu'il ne suffisait que de relever adroitement la jambe pour le mettre en ébullition! Et que c'était de là que dépendait le succès des artistes? Elle avait dit tout ça, la jeune chanteuse; elle croyait qu'en montrant des formes majestueuses, à défaut de voix, cela revenait au même pour le spectateur.

Erreur! Et Frisca l'a bien compris ce soir-là.

Quand la représentation fut finie, la jeune chanteuse fit sa malle, c'est-à-dire qu'elle enferma tous ses bibelots à parfumerie, ses fausses perruques. Combien de pleurs elle versa dans sa loge?

Elle ne serait plus choyée à présent, par ce bon public, qui était venu l'admirer pendant si longtemps. Où aller à présent, après pareille catastrophe?

A la sortie du théâtre, le même public l'attendait. De nouveaux sifflets surgirent de toutes parts. Quelle honte!

Deux mois plus tard, nous retrouvons Frisca sur une scène de Londres, où elle a chanté encore deux années. Mais son affaire des Folies-Bergères a été un grand coup pour elle. Sifflée! Quel déshonneur pour une grande artiste.

Personne ne la sifflera plus à présent, elle est dans une maison de fous.

La leçon a été peut-être un peu rude pour Frisca, mais le proverbe aussi, ne dit-il pas : « On a toujours besoin du plus petit que soi? »

Jean COULET.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

La Foire du lundi gras, contrariée par la pluie intermittente qui avait commencé la veille, a du être renvoyée à samedi prochain. Malgré l'incertitude du temps, on remarquait un certain nombre d'étrangers dans les rues et sur les principales places, mais les transactions ont été à peu près nulles et le commerce en général a subi des pertes sérieuses à cause du mauvais temps.

—

Nomination. — Par décision de M. le directeur de l'enregistrement, M. Larnac est nommé surnuméraire à Sisteron.

—

Le Carnaval. — Tout est fini et bien fini, le pâle Carême a remplacé le joyeux Carnaval. Flonflons et quadrilles ont disparu jusqu'à l'année prochaine aux amers regrets de notre sautillante jeunesse qui s'en est pourtant donnée à jambes que veux-tu?

Les étrangers que leur bonne étoile conduit à Sisteron pendant les jours gras, ne peuvent revenir de leur surprise et sont émerveillés de l'entrain qui préside à nos bals masqués, aussi, plus d'un vient-il chaque année faire ce gai pèlerinage. Pour ne pas nous répéter, nous ne parlerons que des bals du Mardi-Gras à l'Alcazar; l'œil était ébloui par le nombre, la richesse et la diversité des costumes qui s'entrecroisaient aux accords entraînants d'un orchestre complet. La nomenclature serait trop longue pour les énumérer tous. Citons au hasard : un page Henri III, la Ville de Paris, (*deux riches costumes tout soie, velours, dentelles et plumes*), des seigneurs moyen-âge, un Méphisto et sa Diablotine, une Dame en cygne... du temps..., où ces palmipèdes, allaient au bal, une Pierrette Louis XIV, un Japonnais, un Basile, un Touriste anglais, un Prince indien, un Mousquetaire, de nombreux pages, marquis, soubrettes et grandes dames; nous allions oublier les Clodoches, groupe de quatre bons vivants dont les costumes et les entrechats étaient d'un réussi achevé; tout ce monde bariolé allait, entre deux quadrilles, risquer une scottisch au Casino, ou polker aux Variétés, qui avaient également leurs portes ouvertes aux disciples de la danse.

Citons encore le bal Donzion et celui du Cercle du Progrès, où l'on a dansé jusqu'au jour naissant. Bref, ce Carnaval a encore dépassé ses devanciers.

Mais chaque chose a son mauvais côté! Ainsi dans un bal, vous voyez une tournure sémillante, des formes appréciables, un ensemble enfin, satisfaisant, à coup sûr, c'est une femme charmante. Vous suivez celle dont la vue seule vous a déjà fourré sous la peau une quantité raisonnable de fourmillements, vous obtenez, après la danse, qu'elle vienne prendre un bock à la buvette, elle consent à enlever sa voilette. Ciel! Tonnerre de Brest!! Saperlipopette!!! Notre inconnue n'est autre que le voisin d'en face qui a fait raser ses moustaches pour mieux intriguer. Cette douce surprise-là, arrive au moins deux fois chaque hiver. C'est dire qu'il faut savoir pardonner les erreurs.

Malgré la neige qui avait détrempé le macadam, le programme habituel du Mercredi des Cendres a été rempli dans son entier. Le matin, un banquet de 40 couverts réunissait chez Donzion, danseurs et musiciens. Messire Caramantran, ayant un faux air de chancelier de fer, hissé sur une table, regardait béatement les vigoureux coups de fourchette exécutés par les convives affamés par les fatigues d'une nuit de bal. La promenade traditionnelle a eu lieu ensuite dans la ville, et à cinq heures du soir, au milieu d'une foule énorme de masques et de curieux, la crémation envoyait le Carnaval de 1888, rejoindre ses ancêtres dans le royaume des faux-nez.

—

Théâtre. — Le dernier accord de l'orchestre du bal est à peine éteint que le public est convié à de nouvelles distractions.

Jeudi, l'excellente troupe CREUS nous donnait *Mam'zelle Nitouche*. L'œvvre d'Hervé a été rendue avec l'ensemble dont ces artistes sont coutumiers. Mme Dorban est une *Denise* parfaite, elle met beaucoup de finesse et de mignardise dans ses diverses transformations; M. Séraphin s'est, comme toujours, très bien acquitté du rôle de *Champlâtreux*; M. Dorban a eu dans *Célestin-Floridor* un succès de bon aloi; M. Lefèvre prête au *Major* sa joviale physionomie; Mme Lelia Roy est une *Supérieure* irréprochable; M. Dartès a tiré un excellent parti du rôle de *Loriot*, bien qu'il ne soit pas dans son emploi; les rôles secondaires ont été également très bien tenus et ont contribué pour leur modeste part au succès de la représentation; aussi les applaudissements n'ont-ils pas fait défaut et à la chute du rideau ces consciencieux artistes ont été rappelés.

Prochainement, *Le Jour et la Nuit*, la salle du Casino sera trop petite pour contenir les amateurs qui iront écouter l'œuvre de Lecocq.

—

ÈTAT-CIVIL
Du 10 au 18 Février 1888

NAISSANCES

Roman Arthur-François.

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Gallo Joseph, et Mlle Ferrary Marie-Elisabeth-Augustine.

DÉCÉS

Bardonnenche Reine-Marguerite, âgée de 40 ans.

ÉTUDE
DE
Me Maurice ESTAYS, Licencié en Droit, Avoué à Sisteron.

VENTE
Par Licitation

Il sera procédé le MERCREDI SEPT MARS mil huit cent-quatre-vingt-huit, à deux heures du soir, devant M. Gey, juge-commissaire, à la vente aux Enchères Publiques, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Baudument, les dits immeubles indivis, entre le sieur Arnoux Grille, facteur des poste au Perray (Seine-et-Oise), et la dame Philippine Mégy son épouse.

DÉSIGNATION
des Immeubles à Vendre

Premier Lot

Partie de maison, au hameau de Vigoureux, comprenant une cuisine avec galetas au dessus, numéro 91 section A. du plan, avec aire au devant; touchant rue et cimetière.

Mise à prix : Vingt francs,
ci . . . . . 20 fr.

Deuxième Lot

Partie de maison, même hameau, composée d'une chambre avec galetas au dessus; touchant Briançon,

Mise à prix : Cinq francs.
ci . . . . . 5 fr.

Troisième Lot

Vague à Vigoureux, dit la Flogière, numéros 137 et 138, section A du plan, d'une contenance de deux hectares, deux ares, touchant Briançon et André.

Mise à prix : Dix francs,
ci . . . . . 10 fr.

Quatrième Lot

Vigne et vague à Vigoureux, appelés les allées (Layes) numéros 29 et 30 de la section A, d'une contenance de soixante-dix-sept ares, confrontant Allibert et Delaye.

Mise à prix : Dix francs,
ci . . . . . 10 fr.

Cinquième Lot

Terre labourable à Vigoureux, appelé Champ-de-dessous, numéros 83 et 84 p de la Section A, d'une contenance de trente-un ares, confrontant Giraud, Briançon, Delaye et Torrent.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 fr.

Sixième Lot

Ecurie et grenier à foin au hameau de Vigoureux, numéro 87 p, section A, confrontant Delaye et Giraud.

Mise à prix : Cinq francs,
ci . . . . . 5 fr.

Septième Lot

Vague au Château, appelé les Cluses, numéro 222, section B, d'une contenance de deux hectares, soixante-quinze ares, confrontant Davin et Delaye.

Mise à prix Cinq francs
ci. . . . . 5 fr.

Huitième Lot

Labour et vague à Vigoureux, appelé les Plaines, numéros 231 et 232, section B, d'une contenance de quatre hectares, confrontant torrent, Briançon, Giraud et Delaye.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 fr.

Neuvième Lot

Labour et vague à Vigoureux, appelé les Clapières, numéros 257 et 258, section B, d'une contenance de un hectare, soixante-deux ares, confrontant vallon, Briançon et Delaye.

Mise à prix : Dix francs.
ci . . . . . 10 fr.

Dixième Lot

Labour et pré arrosable, au château appelé la Tuilière, numéros 430, 431 et 432, section B, d'une contenance de seize ares, confrontant : Briançon, torrent, André et Delaye;

Mise à prix : Vingt francs,
ci . . . . . 20 fr.

Onzième Lot

Labour et vague à Vigoureux, appelé le Clot, numéros 238, 239, 240, section A, d'une contenance de cinq hectares, confrontant : ravins et Delaye :

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 fr.

Douzième Lot

Bâtiment rural, aire et labour, à Vigoureux, appelé Champ de Dessus, numéros 71, 72 et 86, section A, d'une contenance de vingt-trois ares, confrontant : cimetière, chemin, Delaye et Esclangon;

Mise à prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 fr.

Treizième Lot

Bois à Vigoureux, appelé l'Hubac de Gay, numéros 302. section A, d'une contenance de quatre hectares, confrontant : Richaud, Giraud et Delaye;

Mise à prix : Cinq francs,
ci . . . . . 5 fr.

La vente des dits immeubles a été ordonnée par jugement du Tribunal civil de Sisteron, du quinze février courant.

Elle est poursuivie à la requête du sieur Gaubert Joseph-Louis, ancien huissier à Volonne, agissant en qualité de créancier du sieur Arnoux Cyrille et de dame Philippine Mégy, son épouse; ledit Gaubert, ayant Me ESTAYS pour avoué;

Contre les époux Arnoux, ayant Me BEINET, pour avoué.

Sisteron, le 16 février 1888.

ESTAYS.

Enregistré à Sisteron, le dix-sept février, mil huit cent quatre-vingt-huit, fol. 10, case 7. Reçu un franc, quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT.

ETUDE
de Me Elie CHARNIER, Avoué
à Sisteron (Basses-Alpes)

EXTRAIT
De Demande en Séparation de Biens

Suivant exploit de Boyer, huissier à Turriers, en date du quinze février courant, la dame Marie-Antoinette Touche, sans profession, épouse de Pierre-Antoine Aillaud, propriétaire cultivateur, avec lequel elle demeure et est domiciliée à Turriers, a formé contre son dit mari, sa demande en séparation de bien,

Me Elie Charnier, avoué, près le Tribunal de première instance, séant à Sisteron, demeurant à Sisteron, à été constitué pour la demanderesse.

Pour extrait :
Elie CHARNIER.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, gravasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tte ph.ie. Exp. Fco mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

© VILLE DE SISTERON

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande a Nicholson, 4, rue Drouot, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Bulletin de l'Association générale des Etudiants de Montpellier. Revue mensuelle de 40 pages grand in-8° en moyenne. — **Gustave FIRMIN**, imprimeur-éditeur, Montpellier. — Prix du numéro 50 centimes. Abonnements : 6 francs par an. Etranger et colonies, port en sus.

Un numéro spécimen est envoyé **franco** *à toute personne qui en fait la demande.*

C'est avec plaisir que nous signalons à nos lecteurs l'apparition de ce *Bulletin*, qui est en réalité une véritable *Revue littéraire, scientifique et artistique*, rédigée par les Professeurs et les étudiants des diverses Facultés de Montpellier. Rien ne saurait venir plus à propos, surtout en ce moment, où de toutes parts se manifeste dans le monde savant un grand mouvement d'opinion en faveur de la reconstitution, sur des bases toutes modernes, de nos anciennes Universités. C'est d'ailleurs la pensée qui a présidé à la fondation de cette *Revue*, si nous en jugeons par ces mots inscrits en tête : « UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER » Nous saluons donc en elle l'aurore d'une ère nouvelle pour nos Facultés. C'est le premier pas vers la fusion qui est, comme le dit dans ce *Bulletin* même un éminent Professeur de la Faculté de Droit, un des desiderata de la réforme universitaire.

Ajoutons que le *Bulletin de l'Association générale des Etudiants*, malgré son titre modeste, joint à la variété des articles, au soin scrupuleux de la forme littéraire et à l'importance des matières traitées, une composition typographique absolument irréprochable, et qui fait le plus grand honneur au goût artistique de l'éditeur. Félicitons donc à la fois MM. les Etudiants d'avoir entrepris cette publication, qui réellement vient combler une lacune, et MM. les Professeurs d'y apporter une collaboration active. Cette *Revue* nous paraît appelée à un grand avenir et nous sommes persuadés que nos lecteurs nous sauront gré de la leur signaler.

Le 1er numéro vient de paraître

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grand in-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 4 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

La *Revue populaire de Médecine et de Pharmacie*, fondée dans un but de vulgarisation par un groupe de Membres de la Faculté de Médecine et de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier; obtiendra, nous n'en doutons pas, le succès légitime qui s'attache à toutes œuvre destinée à propager les lumières de la science pour le plus grand bien de l'humanité.

Le 6e numéro vient de paraître

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

VÉRITABLES TRUFFES fraiches du Périgord, qualité extra, à **20** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. **TRUFFES** conservées du Périgord, à **25** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. Afin de nous éviter les frais trop onéreux de retour d'argent, nous invitons nos clients de faire suivre le montant de la commande, en nous donnant des ordres d'expédition.

Donner très lisibles ses noms et adresses — On demande de sérieux représentants, très bonne commission.

POUZALGUE, à Vitry, près Paris

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

SUR MESURE

Pour Hommes Dames et Enfants

A. FERRARY

Maison Ferrary, Fils aîné

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINE

Ve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COLONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, rue Lafitte, PARIS.
DÉPOTS :

A Sisteron, Pharmacie IMBERT

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant breveté s. g. d. g.

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

SI VOUS PRENEZ DES

Pastilles Alexandre

Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDBON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

Horlogerie & Bijouterie

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

ASSORTIMENT

DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE

—o—

Vins et Fruits d'Espagne

J. RULLAND

Rue Mercerie, 15, SISTERON

BASSES-ALPES

Nous avons l'honneur de vous prévenir, que nous venons de créer, RUE MERCERIE, 15, à SISTERON, un Magasin pour la Vente des Vins et Fruits d'Espagne.

Vous trouverez dans ce Magasin tous les Articles qui font partie de notre commerce, tels que :

VINS

VINS FINS ET ORDINAIRES D'ESPAGNE
(Blancs et Rouges)
MALAGA, ALICANTE, MADÈRE, GRENACHE
VINS BLANCS DOUX ET SECS
SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS ASSORTIES

FRUITS

MANDARINES, ORANGES, CITRONS, FIGUES
DATES, FRUITS SECS, ETC., ETC.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

On demande un Correspondant dans notre ville, pour la vente au Numéro.

Médaille d'O. Exp. Int. de Phie Vienne 1883
Récompense de 16,500 fr. à J. Larroche

QUINQUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

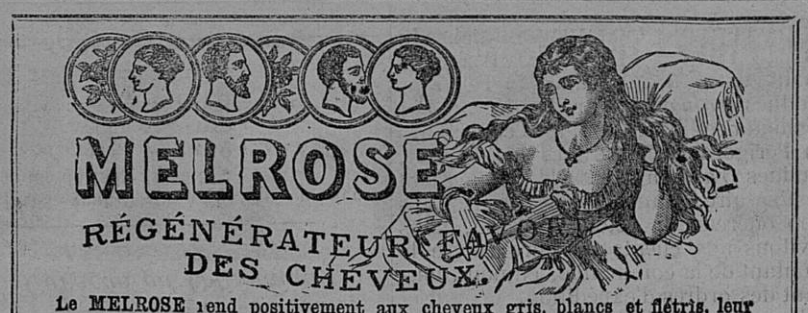
© VILLE DE SISTERON

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR-FAVORI DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE

et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme

GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE

PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL

N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

« Si votre pharmacien n'a pas de BAIN ROMAIN, écrivez à Acard pharmacien « de 1re classe à Saint Mandé, près Paris, qui vous enverra franco, contre mandat-« poste : de 5 francs, 1 flacon ; de 25 francs, 6 flacons.

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

ANNUAIRE

ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Des Basses-Alpes

PAR

M. FERDINAND TARTANSON

Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes

Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental

Prix : DEUX francs

—o—

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollets, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus efficace des Pâtes pectorales sucrées

RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Le meilleur des plus Doux, et Bouillon. — Exigez le Nom

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires.

Evitez les Contrefaçons

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f. Cédé 600 m.

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général :

GIGON, Pharmacien, 25, rue Coquillière, **PARIS**

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ALAMBICS-VALYN Depuis 50 Fr

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile

PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ à feu nu et au bain-marie.

Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie

Prix s^t précédents : 50f., 75f., 100f., 150f. et au-dessus

BROQUET, 121, r. Oberkampf, PARIS

SEUL CONCESSIONNAIRE

Demander également le Catalogue illustré des POMPES BROQUET *pour tous usages.*

Manufacture des **POMPES BROQUET**

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 500 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** (250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé *franco contre* **0 fr. 65**

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON